

D'autre part nous autres ne receuans icy que rarement de leurs nouuelles; les Hurons à qui on conffoit les lettres, les perdans en chemin, ou les iettans par [81] malice ou par crainte; nous estions en peine de ce qui se passoit. Ce qui nous fit refoudre à y enuoyer quelques vns qui les accompagnassent à leur retour, à quoy s'offrirent volontiers nos Chrestiens de la Conception, nonobstant tous les bruits qui couroient de ce qui se passoit, dont deux accompagnez de deux de nos domestiques firēt le voyage; Et il pleūt à Dieu nous les rendre apres huit iours de chemin & de fatigue dans les bois, le propre iour de S. Ioseph, Patron du païs, encore assez à tēps pour dire la Messe, qu'ils n'auoient peū dire depuis leur depart.

Pendant toutes ces bourasques & tēpestes, les Peres n'ont pas laiffé de pouruoir au falut des petits enfans, vieillards, & malades qu'ils ont peū aborder, & qu'ils en ont trouué capables. En tous ces dix-huit bourgs qu'ils ont visité, il ne s'en est trouué qu'un, sçauoir celuy de Khioetoa, furnommé de saint Michel, qui leur ayt donné l'audience que meritoit leur Ambassade. Dans ce bourg s'est refugié depuis quelques annees, pour la crainte de leurs ennemis, [82] vne certaine Nation estrangere, qui demouroit au delà d'Erie ou de la Nation du chat, nommée Aſenrehronon, qui semble n'estre venuë en ces quartiers que pour iouyr du bonheur de cette visite, & y auoir esté conduite par la prouidence du bon Pasteur, pour y entendre sa voix. On les a suffisamment instruits: mais les Peres n'ont pas iuré à propos de passer encore outre à les baptizer; le sainct Esprit fera mourir cette semēce qu'on a ietté dedās leurs cœurs,